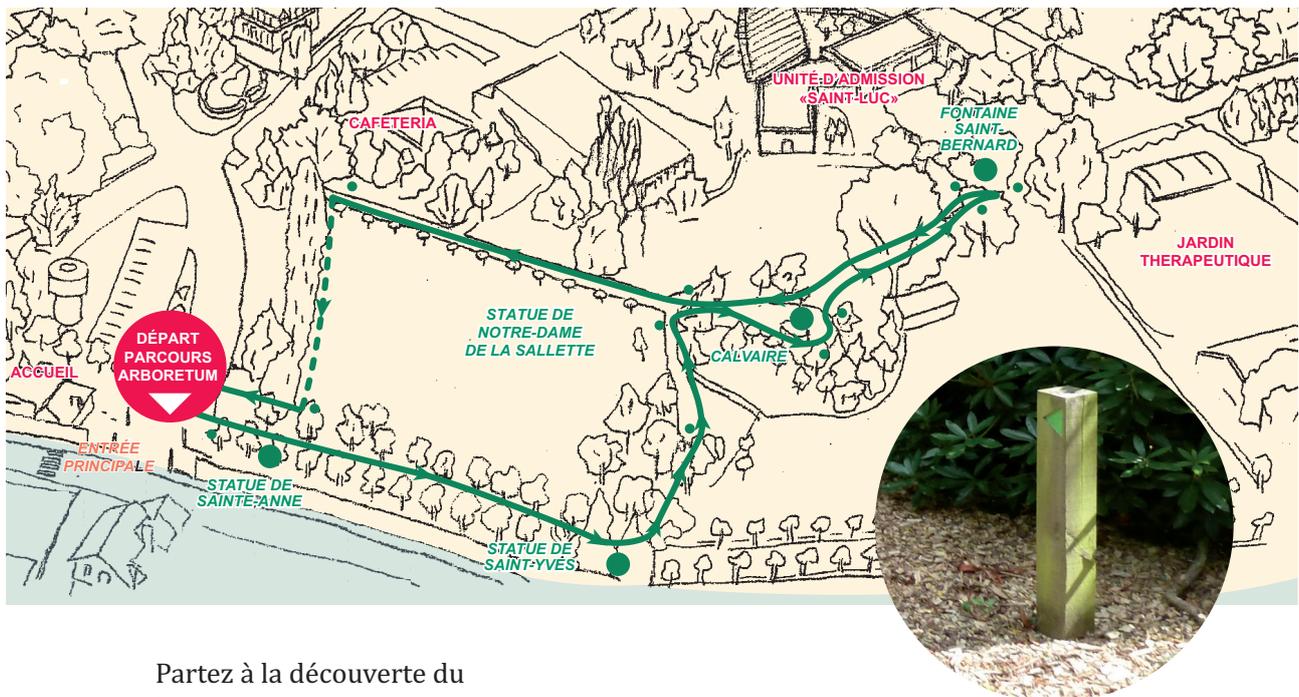




Parcours Arboretum

Parcours de 600 m - 20 à 30mn





Partez à la découverte du

Parcours Arboretum

Le parc de la Fondation Bon Sauveur a été initié dès l'installation des moines cisterciens - dits «moines défricheurs» - dès le XIIe siècle.

Le parc, au fil des époques a connu des périodes de friches, mais il est à ce jour entretenu par la Fondation Bon Sauveur.

Quelques essences rares - comme le métaséquoia - sont présentes depuis de nombreuses années, mais la date de leur introduction au sein du parc n'est pas répertoriée.

D'autres essences rares comme le Pin noir d'Autriche (~ 300 ans) ou le Ginkgo Biloba sont présentes dans le site du Centre Hospitalier, mais hors Parcours Arboretum.

Nous vous souhaitons une bonne visite.

Cette balade a été initiée dans le cadre de la Journée du Patrimoine du Dimanche 18 Septembre 2016 par les professionnels du Service Socio-Thérapeutique et Culturel.

Les flèches vertes sur poteaux de bois vous informent du sens de la visite.

- Etape 1 ▶ Marronnier d'Inde
- Etape 2 ▶ Tilleul de Hollande
- Etape 3 ▶ Robinier faux acacia
- Etape 4 ▶ Rhododendron
- Etape 5 ▶ Camélia du Japon
- Etape 6 ▶ Noisetier
- Etape 7 ▶ Mélèze
- Etape 8 ▶ Hêtre
- Etape 9 ▶ Bouleau blanc
- Etape 10 ▶ Bouleau pleureur
- Etape 11 ▶ Chêne rouge
- Etape 12 ▶ Cyprès de Lawson
- Etape 13 ▶ Frêne commun
- Etape 14 ▶ Sapin de Corée
- Etape 15 ▶ Erable sycomore
- Etape 16 ▶ Catalpa
- Etape 17 ▶ Pommier fleur
- Etape 18 ▶ Métasequoia gypstroboides
- Etape 19 ▶ If
- Etape 20 ▶ Paulownia
- Etape 21 ▶ Cerisier fleur
- Etape 22 ▶ Chamaecyparis stewartii
- Etape 23 ▶ Cèdre bleu de l'atlas

Marronnier d'Inde

Aesculus hippocastanum - Hippocastanacées

Le Marronnier d'Inde est aussi appelé Marronnier Commun, «Châtaignier des Chevaux» et «Marronnier Blanc».

C'est un arbre de grande envergure, un classique des parcs, qui présente un port étalé et arrondi et nécessite un espace suffisamment grand pour l'installer. De très grande longévité, il peut vivre au moins 200 ans.

Son écorce est lisse lorsqu'elle est jeune, puis écailleuse en vieillissant.

Les fleurs printanières regroupées en panicule⁽¹⁾, en thyrses⁽²⁾, forment des petites pyramides. Elles sont nectarifères⁽³⁾. Une particularité de ces fleurs est que lorsqu'elles sont pollinisées par les insectes, leur cœur devient rouge. La floraison donne ensuite naissance, en automne, aux fruits : les marrons.



A noter que les variétés à fleurs doubles ont une floraison beaucoup plus longue et ne donnent pas de fruits.

Les fruits du marronnier d'Inde sont utilisés dans la pharmacopée et les produits d'entretien (notamment la lessive).

Attention, les marrons ne sont pas comestibles, ils sont toxiques. Il ne faut pas les confondre avec les châtaignes, fruits du châtaignier. Les fruits de certaines variétés de châtaigniers sont également appelés marrons.

A noter également que le pollen du marronnier fait partie des **pollens allergisants**.

Origine ▶ Asie Mineure

Longévité ▶ Au moins 200 ans

Type de végétation ▶ Arbre ornemental à feuillage décoratif et à fruits non comestibles.

Très rustique, il supporte des températures allant jusqu'à -23°C.

(1)Panicule : inflorescence* composée, formée par une grappe de grappes sur un axe simple.

(2)Thyrse : mode d'inflorescence* dans lequel les fleurs sont disposées en grappes composées, à pédicelles rameux, ceux du milieu étant plus longs que ceux du bas et du sommet.

(3)Nectarifères : glandes à nectar, liquide qui attire et dont se nourrissent certains insectes pollinisateurs.

*Une inflorescence est un ensemble de fleurs groupées sur un rameau.



Tilleul à grandes feuilles

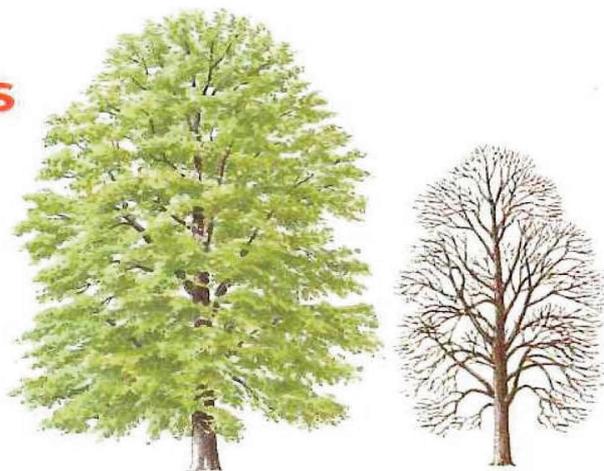
Tilia platyphyllos Scop. - Tiliacées

Tilleul de Hollande

Taille : 20 à 35 m

Âge de la maturité : 15 ou 20 ans

Longévité : jusqu'à 1 000 ans



Son nom vient du grec *platis*, « large », et *phylon*, « feuille ». Buis-les-Barronies (Drôme) fournit environ 90 % de la production française de tilleul, essentiellement destinée aux besoins pharmaceutiques.

Distribution et habitat ▶ Spontané en Europe centrale et méridionale, il vit dans les massifs montagneux jusqu'à 1 800 m, ainsi qu'en basse montagne méridionale, dans les collines ou les vallons frais, souvent sur les éboulis calcaires. Absent sur le littoral méditerranéen, il est plus rare dans l'Ouest. Rustique, peu exigeant pour le sol, il apprécie l'humidité de l'air.

Identification ▶ Cet arbre vigoureux et puissant montre un fût bien droit, une cime ovoïde et ample plus ou moins large, une ramure dense, des branches ascendantes et des rameaux pubescents.

- ▶ **Fleurs** : hermaphrodites, jaunâtres, elles pendent par groupes de deux à quatre au centre d'une grande bractée foliacée de 9 à 10 cm. Très parfumées et très mellifères, elles s'épanouissent en juin-juillet.
- ▶ **Feuilles** : mesurant de 8 à 15 cm, elles sont caduques, alternes, arrondies avec une pointe au sommet, irrégulièrement dentées, cordées et asymétriques.

Vert sombre et glabres au-dessus, elles sont vert plus pâle et légèrement pubescentes en dessous, avec des touffes de poils blanchâtres sur les nervures.

- ▶ **Fruits** : ces akènes pubescents présentent des parois dures et cinq côtes saillantes.
- ▶ **Écorce** : d'abord lisse et grise, elle fonce et se fissure en long avec l'âge.

Utilisation ▶ Supportant bien la taille, il est très fréquent dans les parcs et jardins, le long des avenues et des routes. Premier à fleurir, c'est le tilleul favori des apiculteurs pour la production d'un miel très recherché. L'écorce contient un grand nombre de fibres utilisées pour fabriquer des cordes, des nattes, des tapis ou des toiles grossières. Le bois tendre est apprécié en sculpture, en tournerie, en ébénisterie et en menuiserie. Il servait à la fabrication d'arcs et de sabots. La plante est employée en cosmétologie.

Propriétés médicinales ▶ Les vertus du tilleul, connues depuis l'Antiquité, étaient si réputées qu'une ordonnance royale du XVII^e siècle recommanda la plantation de l'arbre au bord des routes afin que sa récolte soit effectuée pour les besoins des hôpitaux. C'est l'essence la plus connue en pharmacopée. Les inflorescences, calmantes et antispasmodiques, sont utilisées pour les refroidissements, l'acidité gastrique et l'énerverment. Il faut les récolter en dehors des endroits pollués. L'écorce agit sur les douleurs vésiculaires.





Robinier faux acacia

Robinia pseudoacacia L. - Fabacées

Taille : 10 à 30 m

Âge de la maturité : 15 ou 20 ans

Longévité : 100 à 400 ans

Toxicité : racines, écorce, feuilles et graines

Cette espèce est souvent appelée, mais à tort, acacia, en raison de sa ressemblance avec les acacias véritables. Son nom botanique, *Robinia*, adopté par Linné, rend hommage à Jean Robin (1550-1629), botaniste d'Henri IV et de Louis XIII. Il obtint des graines et sema le premier spécimen d'Europe place Dauphine, à Paris, en 1601. Celui-ci a été transplanté en 1635 à l'emplacement qu'il occupe toujours, près de la galerie de botanique du Jardin des Plantes. C'est le plus vieil arbre de Paris, avec un autre robinier planté à la même date square Viviani. Le robinier faux acacia tient aujourd'hui une place importante dans les paysages boisés de plaine et de colline.

Distribution et habitat ▶ À l'état spontané originel, le robinier n'occupe qu'une petite aire dans le sud-est des États-Unis, mais il a été répandu dans l'ensemble du monde tempéré par l'homme. Il est naturalisé dans toute l'Europe et dans toute la France, jusqu'à 1 200 m. Avidé de lumière, il se rencontre surtout en lisière de bois, ou le long des routes et des voies ferrées, car il résiste bien à la pollution. Il envahit facilement les clairières et peut former des bois secondaires importants. Cette espèce vigoureuse à croissance rapide, peu exigeante quant à nature du sol, peut devenir envahissante.

Identification ▶ L'arbre, élancé et mince, aux branches tortueuses, possède un houppier ample, étalé, peu fourni, bien caractéristique. Les jeunes branches sont couvertes d'épines qui disparaissent chez les sujets âgés. Une paire d'épines flanque chaque bourgeon. Les stipules des rameaux non florifères sont transformées en épines fortes persistant plusieurs années.

Utilisation ▶ Le robinier est planté pour fixer les talus, les remblais ou les sables mouvants. Le bois jaunâtre, lourd, dur, compact et élastique, sert en charonnage et en tournerie. Très durable, il résiste à la pourriture et se conserve bien sous l'eau. Il sert à fabriquer des pieux, des échelas et des meubles de jardin. Les feuilles étaient utilisées comme fourrage pour le bétail. C'est une des meilleures espèces mellifères, donnant un miel de qualité. Les fleurs servent à la confection de délicieux beignets.

Propriétés médicinales ▶ Les fleurs sont calmantes, toniques et astringentes. Les feuilles sont antispasmodiques.

Toxicité ▶ Les racines, l'écorce et les graines, laxatives et purgatives, sont toxiques et peuvent provoquer des troubles digestifs et des maux de tête.



▶ **Fleurs** : hermaphrodites, elles sont blanches, très parfumées, mellifères, et forment de longues grappes pédonculées pendantes, de 10 à 20 cm, en mai-juin.

▶ **Feuilles** : mesurant de 15 à 20 cm, elles sont caduques, alternes, imparipennées, composées de sept à vingt et une folioles pétiolées, ovales, mucronées, de 25 à 40 mm, vert jaunâtre au-dessus et gris-vert en dessous. Souvent, à la base du pétiole, se trouvent deux fortes stipules épineuses.

▶ **Fruits** : mesurant de 75 à 80 mm, ces gousses glabres, coriaces, ondulées, gris-brun, marquées de trois nervures, forment des grappes pouvant rester longtemps sur les rameaux. Elles s'ouvrent à la fin de l'hiver pour libérer de huit à douze graines noires, dures et aplaties.

▶ **Écorce** : d'abord lisse, brun-gris, terne et rugueuse, elle présente ensuite de larges et profondes crevasses longitudinales formant un réseau.

Rhododendron ferrugineux

Rhododendron ferrugineum L. - Éricacées

Rosage, laurier-rose des Alpes, rose des Alpes

Taille : 30 cm à 1 m

Âge de la maturité : non établi

Longévité : 30 à 100 ans

Toxicité : toute la plante fraîche, feuilles, fleurs, fruits

Il existe de huit cents à mille espèces de rhododendrons sauvages, et des milliers d'hybrides et de cultivars horticoles. Son nom vient du grec *rhodos*, « rose », et *dendron*, « arbre ».

Distribution et habitat ▶ Spontané dans les montagnes d'Europe centrale, en Suisse, en Italie et en Espagne, il est très commun en France dans les Pyrénées, les Alpes et le Jura, surtout de 900 à 2 500 m. Il s'installe sur les roches et rocailles dans les pâturages et bois clairs, couvre parfois des pentes immenses et forme des fourrés difficiles à franchir. Il colonise essentiellement les sols acides ou décalcifiés.



Identification ▶ C'est un arbrisseau assez touffu, aux rameaux tortueux dès la base dressés ou rampants, formant des buissons denses. Les jeunes tiges sont couvertes d'écailles de couleur rouille.

Utilisation ▶ On peut l'utiliser comme espèce ornementale.

Propriétés médicinales ▶ La plante est utilisée, séchée, en médecine pour ses vertus astringentes, sudorifiques, diurétiques, dépuratives et narcotiques.

Toxicité ▶ Il est très toxique frais, pour l'homme comme pour le bétail.



▶ **Fleurs** : hermaphrodites, mesurant de 15 à 20 mm, elles sont réunies par groupes de quatre à douze en grappes terminales. La corolle rouge vif est formée d'un tube et de cinq pétales soudés, tachés de rouille sur la face externe. La spectaculaire floraison a lieu de juin à août selon l'altitude.

▶ **Feuilles** : mesurant de 3 à 6 cm, elles sont persistantes, alternes, lancéolées, coriaces, entières, ciliées, à bords enroulés, groupées en bouquets au sommet des rameaux. Vert luisant au-dessus, elles sont couvertes d'écailles ferrugineuses en dessous.

▶ **Fruits** : ces capsules ovoïdes coriaces, à cinq loges, contiennent de nombreuses petites graines.

▶ **Écorce** : gris clair, elle est très finement craquelée.

Camélia du Japon

Camélia Japonica - Théacées

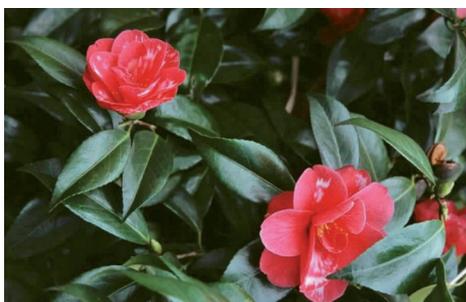


Le Camélia du Japon est originaire de Corée et du ... Japon. Le camélia quant à lui est originaire du Japon et y est cultivé depuis le VII^e siècle. En France, c'est l'Impératrice Joséphine qui le fit connaître et lui apporta toutes ses lettres de noblesse.

Très cultivé, le camélia du Japon a donné naissance à quelques 20 000 plantes différentes officiellement reconnues. Le camélia du Japon est l'espèce de camélia cultivée la plus courante. Sa durée de floraison est très longue car les boutons floraux s'ouvrent les uns après les autres et ses fleurs illuminent le jardin à la mauvaise saison.

Type de végétation ▶ Arbuste ornemental à fleurs très rustiques jusqu'à - 20°C. Dans le cas d'une culture en pot la rusticité est amoindrie, aux alentours de - 5°C.

Type de feuillage ▶ Feuilles persistantes, coriaces, lustrées de vert intense.



Destination ▶ Massif, isolé, petite haie libre, pot.

Qualité du sol ▶ Profond, léger, frais et drainé.

Le camélia apprécie les terres à tendance acide car c'est une plante de terre de bruyère. Par contre il ne faut pas lui mettre de la terre de bruyère pure mais la mélanger à la terre de jardin ou à du terreau. Dans une terre trop pauvre ou calcaire les feuilles jaunissent.

Exposition ▶ Mi-ombre à ensoleillée sans soleil brûlant. Abrisée des grands vents, le camélia ne supporte pas le soleil trop direct ni les chaleurs intenses.

Hauteur ▶ 100 à 300 cm avec une croissance assez lente.

Profondeur de plantation ▶ 50 à 60 cm de profondeur et de diamètre.

Période de floraison ▶ De décembre à avril.



Noisetier

Corylus avellana L. - Corylacées

Coudrier

Taille : 3 à 7 m

Âge de la maturité : 7 à 10 ans

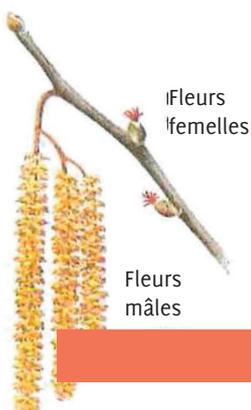
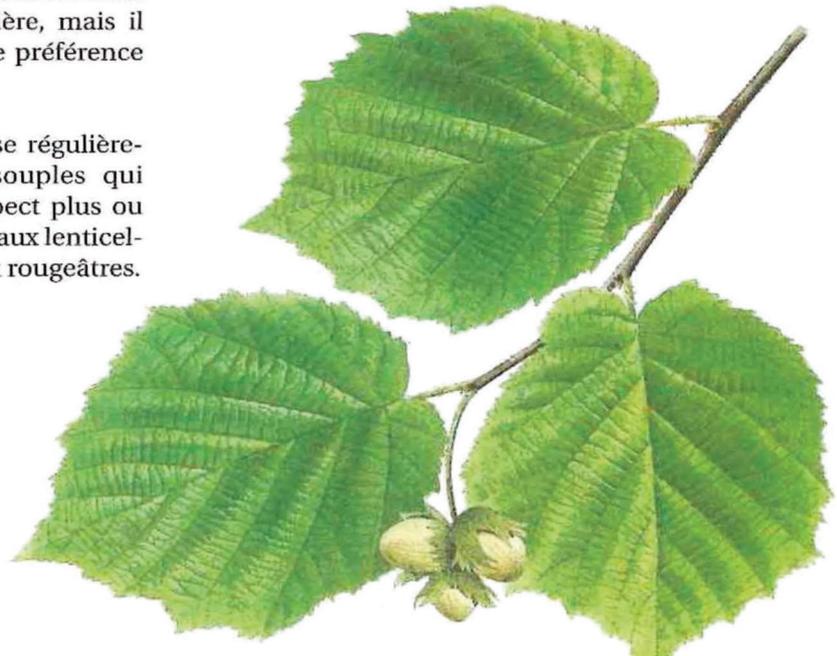
Longévité : 20 à 30 ans

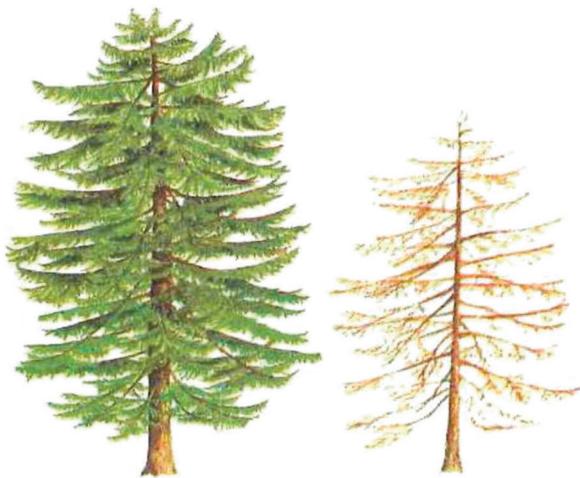
Le noisetier est apparu il y a des millions d'années, comme l'atteste l'étude de ses pollens et de ses fossiles. On sait que ses fruits étaient fort recherchés par les hommes de la préhistoire. Son nom vient du grec *korys*, « casque », allusion à la cupule qui recouvre le fruit. On l'appelle noisetier seulement depuis le XVI^e siècle ; avant, on ne l'appelait que coudrier.

Distribution et habitat ▶ Présent dans toute l'Europe jusqu'en Scandinavie, en Asie Mineure et en Afrique du Nord, il pousse à peu près partout en France, du littoral jusqu'à 1 500 m. Il ne craint véritablement que les zones sèches du bassin méditerranéen où, plus rare et parfois absent, il se réfugie dans les vallons forestiers, les gorges profondes toujours humides. Les haies, les taillis, les pentes broussailleuses sont ses lieux de prédilection car il aime la lumière, mais il habite aussi les bois et les forêts, de préférence sur sols sablonneux et argileux.

Identification ▶ Le tronc se divise régulièrement en nombreuses branches souples qui partent du sol, lui conférant un aspect plus ou moins buissonnant. Les jeunes rameaux lenticellés sont couverts de poils glanduleux rougeâtres.

Utilisation ▶ Seul fruit sec contenu dans une coque ligneuse à pouvoir être récolté à l'état sauvage, la noisette est toujours très appréciée et fait l'objet d'une importante production dans certaines régions. On cultive surtout des variétés améliorées, à gros fruits, de cette essence fruitière économiquement importante. Savoureuses, nutritives, riches en protéines, consommées fraîches ou sèches, les noisettes entrent dans de nombreux desserts et confiseries. Le bois, flexible, résistant, facile à tailler, sert à confectionner des clôtures, des tuteurs. Il est utilisé en tonnellerie et en marqueterie, et les rameaux en vannerie. N'oublions pas que les baguettes des sourciers sont en coudrier... On plante le noisetier avec des racines mycorhizées pour la production de truffes.





Mélèze d'Europe

Larix decidua Mill. - Pinacées

Taille : 25 à 40 m

Âge de la maturité : 10 à 40 ans

Longévité : 200 à 600 ans

Ce magnifique conifère de nos montagnes est un cas unique parmi les résineux d'Europe : ses aiguilles sont caduques. Il existe de nombreuses variétés géographiques.

Distribution et habitat ▶ Son aire naturelle comprend divers massifs d'Europe centrale, Alpes et Carpates. Il croît parfois en plaine, aux côtés du hêtre (voir p. 131). Dans les Alpes, on le trouve partout de 1 200 à 2 500 m. Essence avide de lumière, il aime un air sec et un sol bien alimenté en eau. Il résiste bien à la neige, aux gelées, aux tempêtes, mais pas aux sols trop humides. Il est sensible aux pollutions atmosphériques.

Identification ▶ Grand arbre au tronc droit, aux branches irrégulièrement verticillées, il a une cime conique en altitude et plus ovoïde en plaine. Son houppier clair laisse passer la lumière et ne nuit pas à la végétation du sol. Les jeunes rameaux gris jaunâtre, glabres, lisses, deviennent comme écailleux.

▶ **Fleurs** : chez cette espèce monoïque, les fleurs mâles, globuleuses, jaunâtres, sessiles, sont sur les rameaux courts. Les fleurs femelles, ovoïdes, dressées, rouge carmin, s'épanouissent en avril-mai.

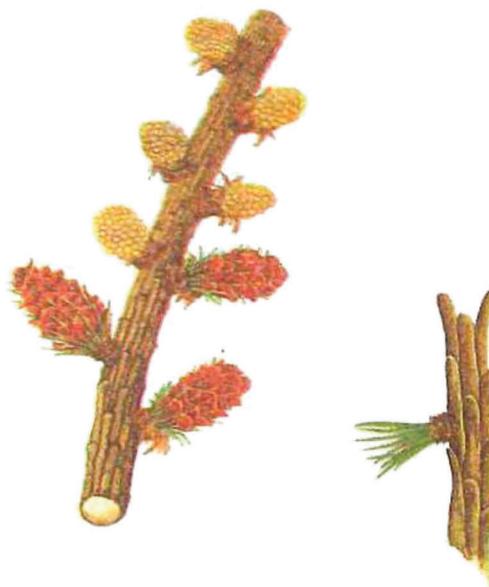
▶ **Aiguilles** : mesurant de 1 à 4 cm, elles sont caduques, fines, molles et linéaires. Sur les jeunes pousses, rameaux allongés et effilés, elles sont

solitaires. Sur les rameaux courts, pousses anciennes, elles sont groupées en rosettes de quinze à vingt. Vert clair en été, elles virent au jaune orangé en automne avant de tomber.

▶ **Écorce** : gris-brun, d'abord lisse puis crevassée, très épaisse et rugueuse, elle se fend en plaques sur les arbres âgés.

Utilisation ▶ Très apprécié comme arbre d'ornement, il l'est aussi comme essence de reboisement en raison de sa croissance rapide lorsqu'il est jeune. Son bois souple, résistant, durable, rouge saumon à cernes nets, est très apprécié pour la construction, la charpente, la menuiserie et la fabrication de clins et de bardeaux. Sa qualité est supérieure en altitude.

Propriétés médicinales ▶ Il produit une résine aux propriétés médicinales appelée térébenthine de Venise. Les feuilles contiennent une substance purgative, la manne de Briançon.



Hêtre

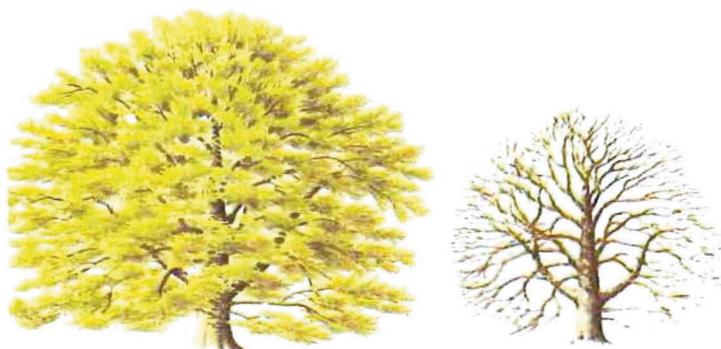
Fagus sylvatica L. - Fagacées

Fayard, foyard, fau, fouteau, favinier

Taille : 25 à 45 m

Âge de la maturité : 40 à 80 ans

Longévité : 300 à 900 ans



C'est, après le chêne, l'essence à feuilles caduques dominante dans les forêts de feuillus. Il représente près de 9 % du patrimoine forestier. Il existe environ dix espèces de hêtres dans la zone tempérée de l'hémisphère Nord, qui existaient déjà au tertiaire.

Distribution et habitat ▶ On le trouve dans toute l'Europe, sauf au Portugal, jusqu'à la mer Noire. En France, il est commun dans la moitié nord et dans les montagnes plus au sud jusqu'à 1 700 m. Il est pratiquement absent dans le Midi et le Sud-Ouest. C'est en Lorraine, dans les Vosges, le Bassin parisien et en Normandie que se trouvent les plus belles hêtraies de France. Peu exigeant quant à la composition du sol, il préfère cependant les sols meubles, frais mais bien drainés. Il a besoin d'une humidité atmosphérique élevée. Il peut supporter des températures très basses, jusqu'à -25 °C, mais redoute les gelées tardives. Essence d'ombre, le hêtre croît volontiers sous le couvert d'autres arbres, comme le chêne sessile (voir p. 63), qu'il supplante aisément par la suite. Le feuillage,

très dense, diffuse une ombre épaisse qui ne permet qu'à très peu d'autres espèces ligneuses de se développer.

Identification ▶ Arbre élancé, puissant, majestueux, il possède un tronc bien droit qui s'élève sur une dizaine de mètres sans aucune branche. Cela donne aux hêtraies un aspect colonnaire de cathédrale. Les très vieux arbres exposés en plein vent ont un houppier massif et branchu plus arrondi, les jeunes arbres ont une forme plus conique. Les bourgeons, fusiformes, pointus, bruns, luisants, très caractéristiques, atteignent 2 cm.

Utilisation ▶ Par son bois, le hêtre a une grande valeur économique. Blanc rosé, lourd, dur, homogène et se travaillant facilement, il est utilisé en menuiserie et en ébénisterie. Il était autrefois très recherché pour le charonnage et la fabrication des sabots. C'est un excellent bois de chauffage, produisant un charbon de qualité. Les faines, comestibles au goût délicat, riches en corps gras, en vitamines, en protéines et en sels minéraux, peuvent se manger fraîches ou grillées. Par pression, on obtenait une huile de table très estimée ainsi qu'une huile pour l'éclairage. Les faines sont appréciées par de nombreux animaux, surtout les petits rongeurs.

Propriétés médicinales ▶ L'écorce est astringente et fébrifuge. Les bourgeons sont diurétiques. En trop grande quantité, l'ingestion de faines serait dangereuse.



▶ **Fleurs** : chez cette espèce monoïque, la floraison a lieu en avril-mai, en même temps que la foliation. Les fleurs mâles, des chatons globuleux jaunâtres, pendent au bout de longs pédoncules minces à la base des jeunes rameaux de l'année. Les fleurs femelles sont groupées dans une cupule verdâtre hérissée de pointes molles.

▶ **Feuilles** : mesurant de 4 à 9 cm, elles sont caduques, alternes, entières, ovales, courtement acuminées, aux bords parfois ondulés, glabres, ciliées sur les bords

et les nervures. Elles portent six ou sept paires de nervures parallèles. En automne, elles virent rapidement au brun cuivré.

▶ **Fruits** : mesurant de 12 à 18 mm, ces cupules ligneuses hérissées présentent trois ou quatre valves. Les faines renferment trois ou quatre graines triangulaires brunes et luisantes. Le hêtre fructifie abondamment environ tous les quatre ans.

▶ **Écorce** : grise, toujours lisse et mince, elle devient gris cendré en vieillissant et ne se fissure qu'à la base du tronc.



Bouleau blanc et pleureur

Betula pendula Roth - **Bétulacées**

Bouleau verruqueux, bouleau pleureur, bois à balais, boulard

Taille : 15 à 25 m

Âge de la maturité : 5 à 15 ans

Longévité : 100 ans



Il existe environ quarante espèces de bouleaux dans l'hémisphère Nord. Autrefois arbre sacré, le bouleau blanc était vénéré des Celtes et des Germains. Jusqu'au Moyen Âge, on fouettait de ses branches déments et délinquants pour chasser les mauvais esprits de leur corps.

Distribution et habitat ▶ Originaire des pays nordiques et particulièrement de Norvège, il croît dans toute l'Europe et le nord de l'Asie jusqu'à 2 000 m. Présent presque partout en France, il forme parfois des peuplements importants, comme en Sologne, en forêt de Fontainebleau... En région méditerranéenne, on ne le rencontre qu'en montagne. Arbre par excellence des sols pauvres et sablonneux, il s'accommode également fort bien des terrains sablo-argileux, mouillés, voire marécageux, s'ils ne sont pas toutefois gorgés d'eau en permanence. Essence de lumière, il résiste au froid mais pas à la sécheresse.

Identification ▶ Cet arbre au tronc droit et dressé présente une cime ovoïde aérée et aux rameaux longs et grêles, flexibles retombants. Les jeunes rameaux, glabres, assez brillants, sont marqués de nombreuses lenticelles blanchâtres.

Utilisation ▶ Le bois blanc tacheté, léger, homogène et se travaillant bien, est utilisé pour l'artisanat et l'industrie. On le transforme aussi en pâte à papier. L'écorce contient de la bétuline, qui servait traditionnellement au tannage des cuirs en Scandinavie et en Russie. L'écorce, qui s'exfolie en lanières, est parfois employée en

vannerie. Avec les jeunes ramilles, on confectionne des balais rustiques. La sève, très sucrée, est récoltée dans le Nord pour faire une boisson alcoolisée. Dans les parcelles détruites par le feu, le bouleau blanc est un des premiers à réapparaître, et souvent il constitue alors des forêts claires dont il est presque le seul représentant. L'espèce a le pouvoir de germer facilement sur les brûlis et possède un type de bourgeonnement souterrain efficace qui lui permet de rejeter abondamment.

Propriétés médicinales ▶ En tisane, les feuilles, les bourgeons et l'écorce ont des vertus diurétiques et dépuratives. En cure printanière, la sève est efficace contre les rhumatismes. Par distillation sèche, on obtient le goudron de bouleau, matière importante dans la pharmacopée.

▶ **Fleurs** : chez cette espèce monoïque, les fleurs mâles, des chatons cylindriques sessiles, brun jaunâtre, pendants, de 6 à 10 cm, sont formés dès l'automne. Les fleurs femelles vert tendre, mesurant de 1 à 3 cm, pédonculées, à écailles réfléchies ou ciliées, apparaissent en avril-mai, avec les feuilles.

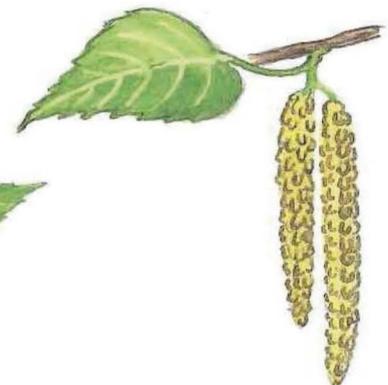
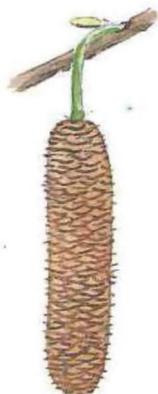
▶ **Feuilles** : mesurant de 3 à 7 cm, elles sont caduques, alternes, glabres, triangulaires et très effilées au sommet, avec un long pétiole. Jeunes,

elles sont collantes.

Leurs dents sont aiguës et irrégulières. Vert brillant au printemps, elles deviennent souvent jaune doré en automne.

▶ **Fruits** : ce sont de petits cônes cylindriques à écailles minces, se désarticulant sur l'arbre et libérant de très nombreux akènes ovoïdes, glabres, à ailes membraneuses.

▶ **Écorce** : elle est lisse, puis se détache en fines lamelles. Blanc argenté et soyeuse en haut, elle est très crevassée et noirâtre à la base du tronc.



Chêne rouge

Quercus rubra L. - Fagacées

Chêne rouge d'Amérique

Taille : 25 à 35 m

Âge de la maturité : 25 à 30 ans

Longévité : 50 à 200 ans



Ce chêne américain est planté comme essence forestière depuis la première moitié du ^{xx}e siècle. Il est recherché pour ses élégantes feuilles découpées, qui deviennent rouges en automne.

Distribution et habitat ▶ Son immense aire naturelle couvre pratiquement toute la moitié est des États-Unis. Il fut introduit en Europe dès 1724 ; en France, il est largement répandu dans l'Ouest, le Sud-Ouest, le Centre et le Nord-Est jusqu'à 800 m, et s'est bien acclimaté. Calcifuge, il n'aime que les sols acides, même s'ils sont secs. Il supporte mal l'ombre et la sécheresse.



▶ **Fleurs** : chez cette espèce monoïque, les fleurs mâles, les chatons jaune verdâtre, pendent à la base des pousses de l'année. Les fleurs femelles, verdâtres, solitaires ou groupées par deux, presque sessiles, apparaissent en mai, en même temps que les feuilles.

▶ **Feuilles** : mesurant de 10 à 25 cm de long sur 10 cm de large, elles sont caduques, alternes, nettement pétiolées,

Identification ▶ Le chêne rouge est un grand arbre au tronc court, massif, souvent fourchu, au houppier ovoïde très développé, avec de grosses branches droites et redressées. Les jeunes rameaux sont glabres et portent des glands de l'année, encore peu développés.

Utilisation ▶ Le bois, dur, nerveux, de qualité moyenne, est utilisé en menuiserie et en ébénisterie. C'est un arbre d'ornement répandu dans les parcs. Sa rusticité, sa croissance rapide, sa productivité et sa régénération naturelle abondante et régulière en ont fait une espèce de reboisement très importante. Il a été abondamment planté dans certaines régions pour enrichir des taillis sous futaie, suppléer une régénération naturelle absente ou reboiser des landes incultes. S'il résiste relativement bien à l'oïdium, il est sensible à l'encre du châtaignier et ne bénéficie pas d'une grande longévité pour un chêne.



à lobes irréguliers terminés par une, deux ou trois pointes aiguës, faiblement dentés, au sinus arrondis, larges et de profondeur variable. Le pétiole, de 2 à 3 cm, est épaissi à la base. Mates, les feuilles prennent une magnifique teinte rouge en automne, ce qui a valu son nom à l'espèce.

▶ **Fruits** : mesurant de 2 à 3 cm, ces glands ovoïdes brun-rouge

sont terminés par une petite pointe. Ils sont contenus dans des cupules très aplaties, peu profondes, aux petites écailles imbriquées et au court pédoncule. Mûrs en deux ans, ils sont consommés par les animaux.

▶ **Écorce** : gris argenté et mince, elle reste longtemps lisse puis devient grisâtre et légèrement crevassée sur les arbres âgés.



Chamaecyparis stewartii

Cyprès de Lawson

Chamaecyparis lawsoniana Parl. - Cupressacées

Chamaecyparis, white cedar

Taille : 40 à 60 m aux États-Unis, 20 à 25 m en France

Âge de la maturité : 5 à 20 ans

Longévité : 300 à 500 ans

Son nom de genre signifiant « cyprès prostré » est parfaitement inadapté puisqu'il peut atteindre 60 m ! Des formes naines ont dû frapper les botanistes... Quant à son nom d'espèce, il honore Charles Lawson (1794-1873), pépiniériste écossais qui fut, en 1854, le premier à faire germer des graines expédiées de l'Oregon par Andrew Murray. Il devint très vite une essence ornementale des plus utilisées : c'est l'espèce de conifère à partir de laquelle a été créé le plus grand nombre de cultivars (plus de deux cents).

Distribution et habitat ▶ Le cyprès de Lawson est originaire de l'Ouest américain, sur une aire relativement réduite qui s'étend du sud-ouest de l'Oregon au nord-ouest de la Californie, de 1 200 à 1 800 m. En France, on le trouve dans les régions à climat doux et océanique, comme la Normandie, la Bretagne et l'ouest du Massif

central. Très rustique, peu exigeant quant à la qualité du sol, résistant au froid et au vent, il a besoin d'humidité atmosphérique et craint seulement la sécheresse.

Identification ▶ Cet arbre droit, au port variable, présente une cime conique puis colonnaire, et sa pousse terminale est toujours recourbée. Ses branches basses peuvent se marcotter naturellement. Les rameaux aplatis, retombants, sont odoriférants.

Utilisation ▶ De croissance rapide, il est très souvent planté pour former des haies denses, comme coupe-vent, mais aussi en reboisement pour sa rusticité. Il se taille facilement. Le bois blanc jaunâtre, léger mais résistant et durable, est utilisé en menuiserie intérieure. Son odeur de citronnelle repousse les insectes.



▶ **Fleurs** : chez cette espèce monoïque, les fleurs mâles sont des petits chatons rougeâtres puis jaunes. Les fleurs femelles sont de petits cônes globuleux vert violacé, qui apparaissent en avril à l'extrémité des rameaux.

▶ **Feuilles** : mesurant 2 mm, elles sont persistantes, en écailles opposées, pointues au sommet, appliquées sur le rameau, disposées sur quatre rangs, et de couleur vert vif ou bleuté. Elles laissent apparaître en dessous des

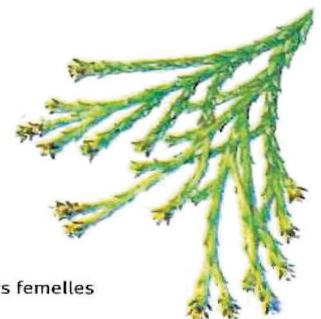
lignes blanches de stomates formant des « x ». Froissées, elles exhalent une odeur de persil.

▶ **Cônes** : ils sont minuscules (8 à 10 mm), globuleux, vert bleuté puis bruns. Formés de huit à dix écailles en forme de clous, ils sont faiblement mucronées. Mûrs en un an, ils s'ouvrent en étoile et libèrent de deux à cinq graines ailées.

▶ **Écorce** : d'abord brun-rouge, elle devient brunâtre et profondément fissurée sur les vieux arbres.



Fleurs mâles



Fleurs femelles

Frêne commun

Fraxinus excelsior L. - Oléacées

Grand frêne, gaïac des Allemands, quinquina d'Europe

Taille : 20 à 40 m

Âge de la maturité : 20 ans environ

Longévité : 150 à 200 ans

Le frêne commun est l'un des grands arbres forestiers de France. C'est le plus élevé des frênes de nos régions. Ses bourgeons très caractéristiques permettent de le reconnaître facilement.

Distribution et habitat ▶ Il est spontané dans toute l'Europe, à l'exception des zones les plus boréales, méridionales et orientales. On le rencontre assez disséminé dans toute la France, jusqu'à 1 800 m, sauf dans les régions méditerranéennes et en Corse. Essence de lumière, le frêne résiste bien au froid. Il s'accommode de presque tous les terrains, mais préfère les sols riches et bien alimentés en eau, peu ou non calcaires. Il aime les bois frais, les haies, le bord des rivières.

Identification ▶ Son tronc droit, élancé, peut atteindre 3 m de circonférence. Les branches robustes sont peu nombreuses. Sa silhouette varie selon l'environnement. Isolé, son houppier est



ample mais toujours assez clair. En forêt, sa cime est étroite et allongée. En hiver, les gros bourgeons terminaux, ovoïdes, noir velouté, sont magnifiques.

Utilisation ▶ Le bois, blanc légèrement rosé avec un cœur flammé de brun, lourd, tenace, solide, élastique, était employé pour la fabrication des manches d'outils et en charbonnerie. Sa flexibilité le faisait utiliser en carrosserie et pour la fabrication des skis. Les racines et les loupes sont recherchées en ébénisterie. Les plus belles billes sont déroulées en bois de placage. Fréquemment émondé, son feuillage fournit un fourrage d'appoint très apprécié du bétail. Dans certaines régions, on prépare encore une boisson rafraîchissante avec les feuilles, la frênette.

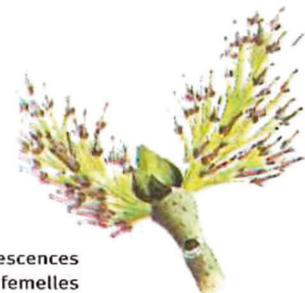
Propriétés médicinales ▶ Les feuilles et les fruits sont laxatifs, diurétiques et sudorifiques. Autrefois, à partir de l'écorce, on obtenait un élixir tonique et fébrifuge appelé quinquina d'Europe.



Inflorescences mâles



Inflorescences femelles



Sapin de Corée

Abies Koreana - Pinacées



Le Sapin de Corée est comme son nom le précise originaire de la Corée du Sud. Ses superbes couleurs en font un sapin idéal même dans les petits jardins. Le sapin de Corée a un port pyramidal étage. Il est très lumineux avec ses feuilles luisantes, vert foncé et légèrement blanches sur le revers.

Son originalité réside dans ses cônes bien cylindriques qui sont gris pourpré ou bleu violacé. Le sapin de Corée peut également se substituer au traditionnel sapin de Noël, ses aiguilles résistant assez bien à la chaleur de la maison. De plus sa forme se prête bien à des décorations originales.



Origine ▶ Corée du Sud

Type de végétation ▶ Arbre résineux, conifère. Très rustique, il supporte des températures allant jusqu'à -20°C.

Type de feuillage ▶ Feuillage persistant en aiguilles vert sombre, larges et légèrement arrondies.

Qualité du sol ▶ Profond, riche et humifère. Ce sapin noble n'aime pas trop les sols calcaires.

Exposition ▶ De la mi-ombre assez légère à ensoleillée, sans trop de soleil direct. Il se plaît dans une atmosphère assez humide mais n'aime pas trop les endroits ventés.

Hauteur ▶ 10 à 15 mètres. Il a une croissance très lente, environ deux mètres en 6 ans. Il existe également des variétés naines. Les graines des conifères peuvent être récupérées sur les cônes et séchées pour les futurs semis. Les graines conservent leurs facultés germinatives pendant 5 ans si elles sont entreposées dans le réfrigérateur. Les bouturages se pratiquent au mois de janvier ou de février avec des boutures ligneuses. Les boutures doivent être prélevées sur des plants assez jeunes et vigoureux. Le bouturage se fait à l'étouffée à une température située entre 15 et 20°C.

Érable sycomore

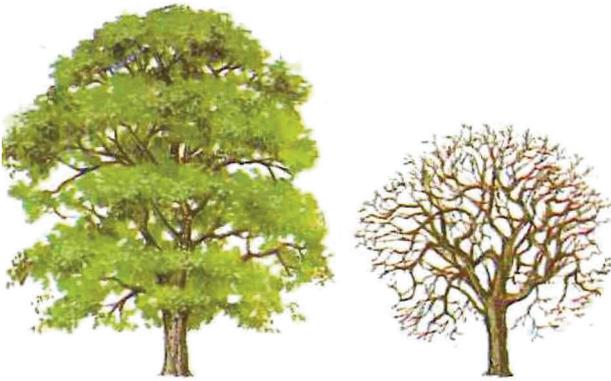
Acer pseudoplatanus L. - Acéracées

Érable faux platane, érable blanc, asarot, érable de montagne

Taille : 20 à 30 m, parfois 35 m

Âge de la maturité : 20 à 30 ans

Longévité : plus de 250 ans, parfois 500 ans



L'érable sycomore est le géant des érables, à la fois par sa taille (il dépasse parfois 35 m) et par la dimension de son tronc, qui peut atteindre 1 à 2 m de diamètre. Mais il se distingue aussi par sa croissance juvénile très rapide (10 à 12 m en vingt ans) et par son exceptionnelle longévité. Son appellation de sycomore est mal adaptée, car ce mot grec désigne un arbre donnant de petites figes. *Pseudoplatanus* n'est pas plus approprié, car il ne ressemble guère à un platane.

Distribution et habitat ▶ Spontané en Europe centrale et orientale, des Alpes au Caucase, il se rencontre jusqu'à environ 1 800 m dans les éboulis des forêts de montagne en compagnie des sapins, des hêtres et des épicéas. Il pousse à peu près partout, sauf en région méditerranéenne, en plaine dans les forêts de feuillus, surtout dans les vallons frais de l'est de la France. Il préfère les sols frais et bien drainés, suffisamment riches sans être acides.

Identification ▶ Sa cime ovoïde, régulière, bien développée, s'arrondit en vieillissant et fournit un couvert important. Le tronc droit et cylindrique porte de grosses branches obliques.

Utilisation ▶ Le bois homogène, dur, jaune pâle à reflets soyeux, est très recherché par les ébénistes et les tourneurs. Il sert à la fabrication de meubles, de boiseries, de parquets, d'instruments de musique... Cultivé depuis des siècles, il est présent partout, forêts, jardins, parcs ou promenades des villes, où l'on apprécie son ombre généreuse et sa résistance à la pollution. De nombreux cultivars ont été sélectionnés pour l'ornement, soit pour leur port, soit pour leur feuillage. Il existe ainsi des variétés à feuilles panachées, pourpres, rouge violacé ou dorées.



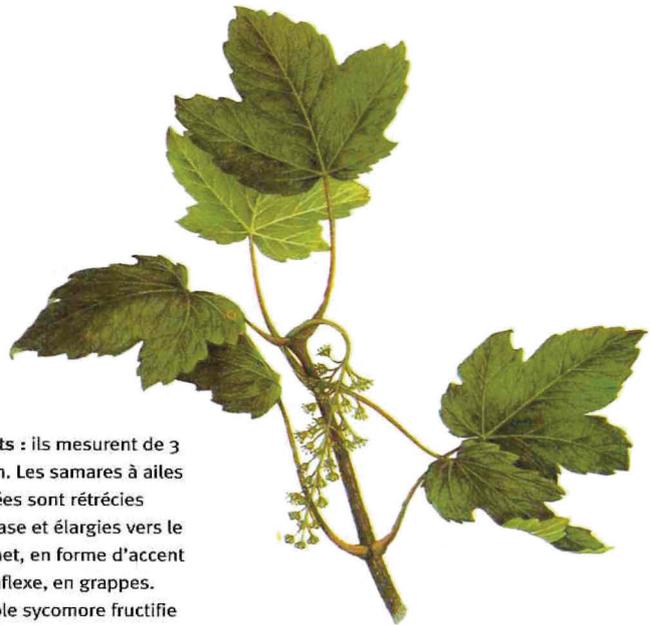
▶ **Fleurs** : hermaphrodites, elles sont petites, d'une couleur jaune verdâtre et réunies en grappes allongées. Elles pendent à l'extrémité des rameaux, au bout d'un long pédoncule de 6 à 12 cm. Mellifères, elles apparaissent en mai, après les premières feuilles.

▶ **Feuilles** : mesurant de 10 à 16 cm, caduques, opposées, inégalement dentées, munies d'un long

pétiole assez fin, elles ont des formes très variables. Un peu cordées à la base, vert foncé luisant au-dessus, glauques en dessous avec de minuscules poils à l'aisselle des nervures, elles forment de cinq à sept lobes ovales séparés par des échancrures aiguës. Elles portent souvent des galles ou des champignons parasites.

▶ **Fruits** : ils mesurent de 3 à 5 cm. Les samares à ailes écartées sont rétrécies à la base et élargies vers le sommet, en forme d'accent circonflexe, en grappes. L'érable sycomore fructifie abondamment et régulièrement.

▶ **Écorce** : de couleur grisâtre teintée de violacé, elle est presque lisse puis s'écaille en larges plaques avec l'âge.



Catalpa

Catalpa bignonioides Walt. - **Bignoniacées**

Catalpa commun, catalpa de Caroline

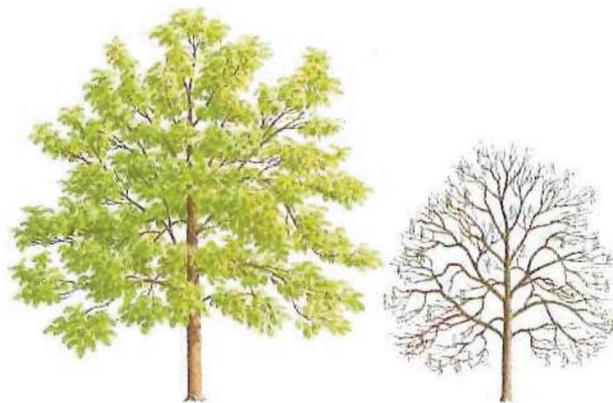
Taille : 20 m aux États-Unis, 10 à 15 m en Europe

Âge de la maturité : 5 ans

Longévité : 50 ans environ

Introduit d'abord en Angleterre en 1726, puis en France en 1754, le catalpa porte son nom d'origine, celui que lui donnait une tribu indienne de Caroline, là où il fut découvert. En raison de la ressemblance de ses fleurs avec celles en trompette des bignonées, on lui a attribué pour nom d'espèce celui de *bignonioides*.

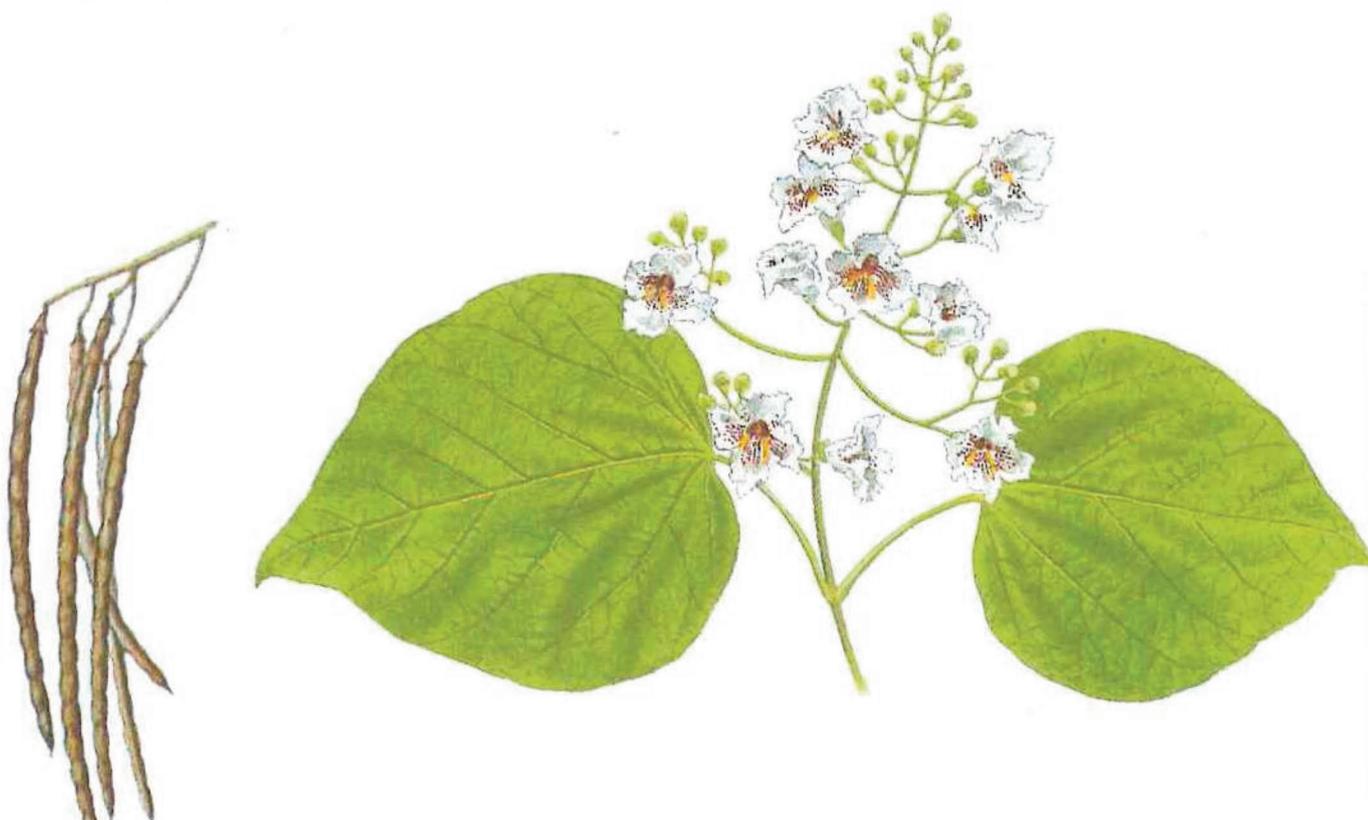
Distribution et habitat ▶ Originaire des lisières des bois et des bords des rivières du sud-est des États-Unis (Géorgie, Floride, Mississippi), il s'est acclimaté dans la plupart des régions d'Europe centrale et occidentale. Il aime les sols fertiles et les situations chaudes, mais redoute le froid intense, la sécheresse prolongée et les grands vents. Rustique, il prospère mieux dans les régions aux étés chauds (sud et ouest de la



France) mais se développe aussi dans la région parisienne, où il a été planté en abondance.

Identification ▶ Il se caractérise par son tronc court, robuste, bien dressé, et sa cime largement déployée est bien mise en valeur quand il est isolé. Les jeunes rameaux présentent des lenticelles saillantes orange et sont couverts de grandes cicatrices foliaires.

Utilisation ▶ De croissance très rapide, surtout quand il est jeune (1 m par an), c'est l'arbre d'ornement par excellence, recherché pour sa floraison spectaculaire et son opulent et somptueux feuillage. Comme arbre d'alignement, il peut concurrencer les platanes.



Pommier fleur

Malus domestica - Rosacées

Peu d'arbres ou arbustes sont aussi changeants au fil des saisons. Aux premiers jours du printemps, apparaissent les boutons rose pâle à rouge carmin. Ils s'épanouissent un peu plus tard dans toutes les nuances du blanc pur au rose ou rouge. La floraison ne dure pas très longtemps, le feuillage se déploie ensuite, d'un joli vert foncé, parfois pourpre chez certaines variétés. A l'automne, le spectacle reprend : superbe feuillage rouge ou doré, rehaussé par sa fructification extraordinaire. De fin août à février, couvert de petites pommes rouges, oranges ou jaunes, elles feront le régal des oiseaux en hiver, à moins d'en faire de délicieuses gelées !

Les variétés d'ornement sont plus faciles à cultiver que les variétés fruitières. Elles sont aussi moins sensibles aux maladies, certaines sont même très résistantes.

Type de végétation ▶ Arbre fruitier caduc et rustique

Mode de multiplication ▶ Greffage

Destination ▶ Jardin fruitier, d'agrément, isolé, bac



Longévité ▶ Chez le sujet standard la maturité à partir de 8 ans, le semi-nain à partir de 7 ans, et 3 ans pour le nain.

Qualité du sol ▶ Profond, humifère et drainé

Exposition ▶ Mi-ombre à ensoleillée

Hauteur ▶ Nain : 3 mètres. Semi-nain : 5 mètres. Standard : 10 mètres. Les mini-pommiers sur tige mesurent en taille adulte 150 cm.

Profondeur de plantation ▶ Le trou de plantation doit être profond et le noeud de greffe doit dépasser de 10 cm.



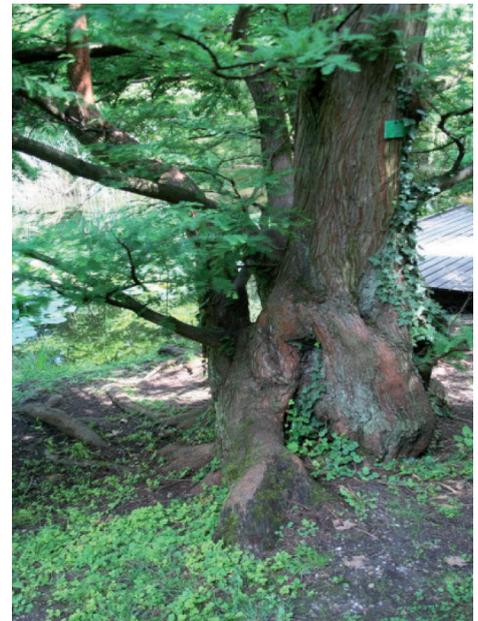
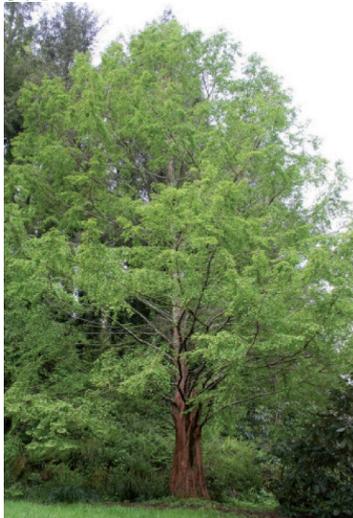
Métasequoia Gyptostroboides

Metasequoia glyptostroboides - **Taxodiaceae**
ou **Cupressaceae**
selon la classification phylogénétique

Le *Metasequoia glyptostroboides* est un arbre bien étrange. Considéré comme définitivement perdu depuis l'ère tertiaire, des exemplaires bien vivants furent trouvés au milieu de la Chine en pleine révolution chinoise. Autre particularité, c'est un des rares conifères à perdre ses aiguilles à l'automne. Un conifère antédiluvien qui perd ses aiguilles pour renaître au printemps.

Fossile ou pas fossile ? ▶ Le *Metasequoia glyptostroboides* est une espèce panchronique, c'est-à-dire qu'elle présente des ressemblances morphologiques avec des espèces disparues identifiées sous la forme de fossile. Ce n'est donc pas à proprement parler un fossile vivant mais plutôt un arbre dont on peut identifier de lointains ancêtres à l'ère tertiaire. Le *Metasequoia glyptostroboides* est même une espèce plutôt récente puisqu'elle apparaît au Pliocène, soit il y a 5 millions d'années ce qui est assez jeune si on considère que les premiers gymnospermes auxquels cet arbre appartient sont apparus il y a plus de 240 millions d'années. Alors pourquoi parle-t-on encore de fossile vivant à propos de cet arbre ? En fait un paléontologue japonais, S. Miki, avait identifié cet arbre en 1941 dans des fossiles du Pliocène et l'ensemble de la communauté des paléontologues pensait cette espèce définitivement disparue. Mais, la même année, coup de tonnerre ! Des botanistes chinois découvrent plusieurs exemplaires vivants de *Metasequoia glyptostroboides* au fin fond de la Chine. Ni mort,

ni disparu pour la biodiversité mondiale, revoilà le *Metasequoia* sur le devant de la scène botanique internationale.



A quoi ressemble donc le *Metasequoia glyptostroboides* ? ▶ C'est tout d'abord un grand arbre à croissance très rapide, qui peut atteindre dans son pays d'origine 50 mètres de haut avec un tronc de deux mètres de diamètre, noueux et très élargi à la base (plus de 2 mètres de diamètre). Le plus grand exemplaire connu à ce jour mesurait près de 37 m en 1998 au College William and Mary, à Williamsburg en Virginie (USA). Quant aux plus vieux exemplaires, on pense qu'ils ont pu atteindre l'âge très respectable de 300 ans voire plus.

Il a en général un **tronc** droit et un port conique. **Son écorce marron** grisâtre sur sa partie externe et orange en interne est profondément cannelée et fissurée et elle se détache en fines lanières. Son bois est relativement fibreux et cassant.

Les fleurs femelles sont verdâtres, solitaires et vers le haut tandis que les fleurs mâles sont jaunes, vers le bas et groupées.

Quant aux **fruits**, ils se présentent sous la forme de petits cônes verts, ovoïdes et écailleux, portés par de longs pédoncules, devenant bruns et matures en hiver. Ils ressemblent aux cônes des cyprès.

Ses **racines** sont superficielles, très étalées et souvent situées juste sous la surface ce qui incite à ne pas le planter trop près des maisons.

Il apprécie peu l'ombre et préfère une situation ensoleillée sur sol plutôt humide.

Sa **rusticité** semble assez bonne puisqu'il pousse jusqu'en Alsace. Certains botanistes évoquent une résistance jusqu'à -20°C. Bref, il semble adapté à presque tous les climats frais, à tempéré, océanique et pluvieux.



Taxus baccata L. - Taxacées

Taille : 8 à 10 m, parfois 15 à 20 m

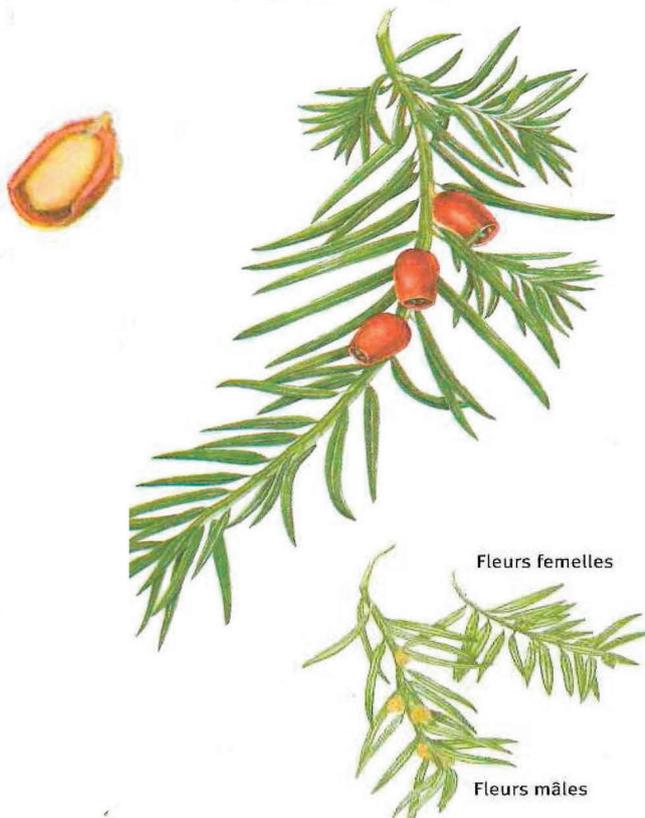
Âge de la maturité : 20 à 30 ans

Longévité : 200 à 400 ans, parfois 1 000 à 2 000 ans

Toxicité : aiguilles et graines

Unique représentant de la famille des taxacées dans la flore européenne, l'if (*Taxus* en grec) a depuis des siècles été introduit dans les jardins. Ce conifère sans cônes et sans résine a toujours été entouré de mystère et fait l'objet de superstitions. Il était très répandu autrefois – on a retrouvé des outils préhistoriques et des pilotis de cités lacustres en bois d'if. L'if du cimetière d'Estry (Calvados) atteint 12 m de circonférence ; avec quelque mille six cents ans, il serait le plus vieux de France. Les murs du cimetière de Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence) sont des ifs taillés plusieurs fois centenaires.

Distribution et habitat ▶ Spontané en Afrique du Nord et dans presque toute l'Europe, jusqu'en Asie Mineure et au Caucase, l'if se cantonne aux forêts humides de basse montagne et de plaine, de 250 à 1 800 m. Très rare à l'état sauvage, il est disséminé dans les Alpes, les Pyrénées, en Corse, en Normandie et en Bretagne. Même s'il affectionne les sols profonds, il se rencontre aussi en terrain calcaire, dans des gorges et sur des pentes boisées.



Identification ▶ D'allure très trapue, l'if a un port arrondi, un tronc droit, robuste, court, cannelé et divisé en grosses branches partant de la base. Les extrémités des branches paraissent souvent bien séparées.

Utilisation ▶ Bien que toxique, il est très fréquent dans les jardins, où il forme des haies et des topiaires, car il rejette de souche, supporte bien la taille, l'ombre et la pollution atmosphérique. On a donné à l'if des formes aussi extravagantes qu'au buis (voir p. 44). Il sert parfois d'arbre funéraire dans les régions froides ou humides, là où le cyprès (voir p. 82) ne saurait vivre. Son bois brun-rouge, veiné, très serré, quasi inaltérable, dur, résistant, non résineux, est recherché en ébénisterie, en marqueterie et en sculpture. Élastique, il a servi de l'Antiquité au Moyen Âge à fabriquer des arcs, tandis que le jus des fruits était utilisé pour empoisonner les pointes de flèche.

Propriétés médicinales ▶ On en extrait une essence efficace sur la goutte, les rhumatismes et les affections du foie. L'écorce fournit une substance anticancéreuse, le taxol, ce qui entraîne la destruction de nombreux peuplements. Des plantations sont effectuées pour l'industrie pharmaceutique.

Toxicité ▶ Toutes les parties de la plante, surtout les aiguilles et les graines, contiennent des alcaloïdes toxiques responsables d'empoisonnements sur l'homme et le bétail, surtout les chevaux. Seul l'arille ne présente aucun danger.

▶ **Fleurs** : chez cette espèce dioïque, les fleurs mâles, très nombreuses, jaunâtres, apparaissent en minuscules chatons globuleux. Les fleurs femelles, verdâtres, isolées et peu visibles, ressemblent à des bourgeons. Elles sont placées à l'aisselle des ramifications et s'épanouissent en mars-avril.

▶ **Aiguilles** : mesurant de 15 à 25 mm, elles sont persistantes, linéaires, souples, aplaties, pointues, non piquantes, et insérées en spirale tout

autour des rameaux. Vert sombre au-dessus, vert un peu jaune en dessous, elles sont portées par un court pétiole.

▶ **Fruits** : *baccatus* signifie « qui porte des baies », alors qu'il s'agit en réalité d'un arille. La graine unique, à coque dure, brune, toxique, est contenue dans une petite coupe cylindrique de 10 à 12 mm, charnue et rouge.

▶ **Écorce** : lisse et brun-rouge lorsqu'elle est jeune, elle s'écaille en larges plaques en vieillissant.



Paulownia

Paulownia tomentosa (Thunb.) Steud. - **Scrophulariacées**

Paulownia impérial

Taille : 15 à 20 m dans sa zone d'origine, 8 à 12 m en France

Âge de la maturité : 25 ans environ

Longévité : plus de 100 ans

Découvert au Japon par Siebold vers 1825, au cours d'une expédition hollandaise, cet arbre est dédié à la princesse Anna Paulowna (1795-1865), fille du tsar Paul I^{er} de Russie, devenue reine des Pays-Bas en épousant Guillaume II d'Orange. Grâce à des graines rapportées par le vicomte de Cussy, le premier paulownia fut semé en 1834 au Jardin des Plantes de Paris. Il fleurit pour la première fois en 1842 et vécut plus de cent ans. À sa mort, en 1956, il fut remplacé par un jeune sujet.

► **Fleurs** : hermaphrodites, odorantes, elles apparaissent en avril-mai, avant ou en même temps que les feuilles. Bleu violacé, de 4 à 5 cm, en forme de digitale, elles ont cinq lobes courts et ondulés. Le calice est recouvert d'un duvet brun rouille. Elles sont réunies en grappes dressées de 20 à 30 cm, à l'extrémité des rameaux.

► **Feuilles** : mesurant de 15 à 40 cm de long et de 8 à 25 cm de large, elles sont caduques, opposées, parfois ondulées, en forme de cœur, longuement acuminées, légèrement pubescentes sur les deux faces, sur un long pétiole très pubescent de 10 à 15 cm.

Elles possèdent parfois de trois à cinq petits lobes latéraux. Elles sont encore plus grandes sur les arbres taillés.

► **Fruits** : de 3 à 4 cm, ces capsules ovoïdes ligneuses sont d'abord visqueuses et blanchâtres, puis brunes et terminées par un bec courbé, sur un pédoncule pubescent légèrement poisseux de 15 mm. S'ouvrant en deux valves, ils laissent échapper de nombreuses graines ailées d'aspect cotonneux. Chaque capsule renferme des centaines de graines.

► **Écorce** : lisse, gris violacé et finement striée, elle porte, jeune, des vésicules orangées.

Distribution et habitat ► Originaire des forêts de montagne du sud-ouest de l'Asie et de la Chine, introduit et cultivé au Japon depuis longtemps, il se répandit dans le reste du monde. Il supporte tous les terrains frais, même calcaires, mais a besoin d'étés longs et chauds. Il craint les basses températures, qui peuvent détruire ses bourgeons.

Identification ► Cet arbre au port majestueux présente un tronc droit ou légèrement sinueux et une couronne en dôme bien étalée. Les rameaux trapus, pubescents, à la moelle spongieuse, portent dès l'automne des bourgeons floraux rouges.

Utilisation ► De croissance rapide et se multipliant facilement par bouturage, il est recherché pour la beauté de ses fleurs et surtout pour l'exubérance de son feuillage. Assez rustique, il supporte la taille et émet de vigoureux rejets. Peu sensible à la pollution, il est beaucoup planté dans les villes. Le bois gris clair, tendre, léger, facile à travailler, a de nombreux usages : il sert notamment à la fabrication de meubles et d'instruments de musique.

Propriétés médicinales ► En Chine, depuis des siècles, il passe pour avoir le pouvoir surnaturel de préserver la beauté et la santé. Un manuscrit chinois du XI^e siècle décrit minutieusement ses propriétés.



Cerisier fleur

Prunus serrulata - Rosacées

Nom commun masculin : Cerisier du Japon



Le Cerisier du Japon est également appelé "Cerisier à Fleurs Japonais", "Cerisier des Collines" et "Cerisier Oriental". Comme son nom le laisse sous-entendre il est originaire d'Asie et principalement du Japon. Les japonais le vénèrent : il est célébré lors de grandes fêtes printanières appelées Hanami.

C'est un cerisier à fleurs qui ne donne pas de fruits comestibles.

Il présente un port évasé qui s'arrondit de plus en plus avec l'âge. Certains cultivars⁽¹⁾ ont un port plus colonnaire. Il faut bien choisir sa variété car certaines ne sont adaptées qu'à de grands espaces.

Très décoratif et résistant à la pollution, il est de culture facile. Il peut également être conduit en bonsaï.

La floraison, très abondante, apparaît en avril/mai, parfois avant les feuilles. Les fleurs sont simples ou doubles et parfumées.



Origine ▶ Asie

Type de végétation ▶ Arbre ornemental à fleurs. Très rustique, il supporte des températures allant jusqu'à -15°C, voire plus.

Type de feuillage ▶ Feuilles caduques, alternes, lancéolées et dentées. Vertes, elles prennent une couleur jaune orangé en automne.

Mode de multiplication ▶ Greffage.

Destination ▶ Isolé.

Qualité du sol ▶ Toutes les terres humifères et surtout bien drainées car il redoute l'humidité stagnante.

Exposition ▶ Ensoleillée et abritée des grands vents.

Hauteur ▶ De 4 à 12 mètres, selon les variétés, avec une croissance assez rapide.

⁽¹⁾ Cultivar : référence à une variété de plante présentant une caractéristique propre. Ils sont souvent obtenus par sélections.



Chamaecyparis stewartii

Chamaecyparis stewartii - Cupressacées

Se référer à la fiche de l'étape 12 du Cyprès de Lawson

Forme pyramidale. Hauteur 10 à 12m (2m à 2m50 à 10 ans). Croissance moyenne. Très proche du *chamaecyparis lawsoniana* (cyprès de Lawson) : son feuillage est plus grossier, d'un jaune moins vif, virant au vert en hiver.

Etape 22 Arboretum

Cèdre bleu de l'atlas

Cedrus atlantica - Pinacées

Le cèdre de l'atlas, *Cedrus atlantica*, est un magnifique conifère persistant, de la famille des Pinacées, originaire des montagnes de l'Afrique du nord. Bien rustique, cette espèce très décorative de grand développement est assez couramment plantée dans les parcs et les jardins. Plusieurs variétés horticoles ont vu le jour, parfois de plus petit développement, ce qui le rend plus adapté au jardin du particulier. Le cèdre de l'atlas ne doit pas pour autant être confondu avec le cèdre du Liban, *Cedrus libani*.

Origine ▶ montagnes d'Afrique du nord

Espèces proches ▶ *Cedrus libani*

Période de floraison ▶ septembre



Couleur des fleurs ▶ cônes

Exposition ▶ mi-ombre jeune, puis ensoleillée

Type de sol ▶ sol meuble et profond, même calcaire

Acidité du sol ▶ tolérant

Humidité du sol ▶ normal à sec

Utilisation ▶ isolé, forêt, menuiserie

Hauteur ▶ 30 à 40 m

Type de plante ▶ conifère

Type de végétation ▶ vivace

Type de feuillage ▶ persistant

Rusticité ▶ rustique jusqu'à - 21°C

Etape 23 Arboretum



Document guide
réalisé par
Yvon Le Cunuder,
Educateur technique
au jardin thérapeutique,
Anne Tesnière,
Responsable du Service
Socio-Thérapeutique et Culturel
de la Fondation Bon Sauveur.

Sources :
«Tout savoir sur les arbres et les arbustes»,
sous la direction de Marie Duchêne, Sélection du Reader's Digest
les sites :
www.homejardin.com
conseiljardin.over-blog.com
www.aujardin.com

*Ce document-guide a été publié dans le cadre
des Journées Européennes du Patrimoine.*